QUELLE INFORMATION?

Nous vivons une époque singulière* et paradoxale. Nous avons accès à* une masse de connaissances, d'informations qui dépasse tout ce que l'homme a pu imaginer jusqu'à aujourd'hui. Nous devrions en savoir beaucoup plus que l'encyclopédiste du XVIIIe siècle, beaucoup plus que l'homme du XIXe qui découvrait la science et l'esprit scientifique. Chaque jour apporte sa moisson de découvertes, le savoir s'est élargi, approfondi, l'information est quotidienne. Nous utilisons des techniques nouvelles et complexes, des instruments très sophistiqués, scanners, IRM, ordinateurs, I-pod, téléphones portables, Skype... Instruments qui fouillent le corps, instruments qui relient les hommes aux autres hommes... Et pourtant, et pourtant, et pourtant...

On a parfois l'impression que plus les techniques se développent, plus l'ignorance grandit. Internet, Google nous donnent un exemple de ce rapport ambigu entre la technique et la connaissance.

Google, qui symbolise l'accès au savoir d'aujourd'hui, Google, ce service, cette entité* complètement anonyme qui livre au tout-venant les informations les plus diverses! Google, prouesse technique au service des hommes!



Le concept a été inventé dans la Silicon Valley, haut lieu de la science américaine et le mot a été créé par un enfant de 8 ans. Tout est là: Google, c'est la prétention d'un savoir universel; on se gargarise* de ce mot et de ce qu'il implique. Et en même temps, c'est la naïveté d'un mot enfantin; un son indistinct, quelque chose qui a du mal à sortir.

Google s'est donné une mission: « organiser l'information à l'échelle mondiale et la rendre universellement accessible et utile ».

Et c'est vrai, le monde entier est à notre portée, l'information est là, riche, diverse, utile, il suffit de tendre la main et de la cueillir. Et on est heureux; on est renseigné, informé. On trouve tout sur Google!

En même temps, le savoir qu'on en tire semble superficiel, parce que cette information n'est souvent que parcourue, utilisée, et non pas approfondie. On saute d'un article à un autre, une référence vous renvoie à une autre référence, on passe, on se déplace, on ne se fixe pas, on se perd en route. C'est à la fois agréable et dangereux, parce qu'on devient comme le dit si bien une philosophe « un touriste informatique », à l'image de ce touriste voyageur qui parcourt le monde entier sans rien découvrir d'authentique.

Et de plus, on ne sait plus faire la différence entre le bon et le mauvais document; on ne va plus à la source. Et on se pose constamment la question de la fiabilité* des documents, des informations.

Fini le dur travail de la recherche, le travail fécond qui va nous fournir la documentation demandée. Finie la vérification, la comparaison des sources. La recherche personnelle n'est plus là; cette recherche longue, minutieuse qui fixe la connaissance.

Singulier, singulière = ici, bizarre, étonnant(e)

Avoir accès à = avoir la possibilité d'entrer, de participer, d'obtenir...

Une entité - un objet considéré comme un être doué d'unité matérielle.

Se gargariser = se rincer le fond de la gorge. Savourer.

La fiabilité = caractère d'une chose ou d'une personne à quoi, à qui on peut faire confiance.

ACTIVITÉS DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- A Compréhension globale
- 1 M En vous référant au texte, expliquez pourquoi « notre époque est singulière et paradoxale »?
- 2 A-t-on besoin de savoir comment fonctionnent les appareils que nous utilisons chaque jour?
- 3 M Qu'est-ce que Google apporte à ceux qui cherchent des informations?
- 4 M Pourquoi peut-on dire que Google résume, symbolise le savoir de notre société?
- 5 Le texte se termine-t-il sur une note optimiste ou pessimiste?
- B Compréhension détaillée
- 6 Quels sont les instruments qui « fouillent le corps », quels sont les instruments qui « relient les hommes aux autres hommes »?
- 7 ® Que pensez-vous du rapport établi dans le texte entre la sonorité du mot « Google » et le sens qui lui est donné?
- 8 Comment comprenez-vous la phrase: « Plus les techniques se développent, plus l'ignorance grandit »?
- 9 Que signifie « aller à la source »?
- 10 Comment comprenez-vous l'expression : « le tout-venant ».